

PRÉSENTATION DE L'IHEDN

Hier, l'histoire

En 1948, l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN) succède au Collège des hautes études de défense nationale, fondé par l'amiral Castex en 1936. Cet institut de niveau gouvernemental a pour vocation de former de hauts fonctionnaires, civils et militaires, à la préparation et à la conduite de la guerre, dans une vision dépassant le seul cadre militaire.

L'IHEDN voit ensuite ses missions évoluer à l'aune dont la Défense de la France est pensée. À partir de la V^{ème} République, l'Institut devient le lieu d'explication d'une Défense devenue globale et permanente. La priorité n'est plus de former des spécialistes, mais d'initier aux questions de Défense des cadres de l'État et du secteur privé. Accomplissement d'une démarche menée sous l'égide du concept de Défense globale, l'IHEDN est placé sous la tutelle du Premier ministre en 1979. Il devient le foyer du rayonnement de l'esprit de Défense. En 1997, l'Institut des hautes études de Défense nationale devient établissement public administratif, doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière.

Ainsi, au fil des années, l'Institut s'est adapté à la nature de la guerre et aux exigences que celle-ci impose à la Nation dans un environnement qui s'internationalise. À la session nationale s'ajoutent des sessions régionales (1954), des sessions internationales (1980), des cycles d'Intelligence économique (1995), des séminaires jeunes (1996), des séminaires ciblés et des activités de soutien à la recherche en matière de défense (1998). Il est l'un des précurseurs du Collège européen de sécurité et de défense (2004).

Un Institut rénové

En 2008, l'ambition française de continuer à vivre libre et en paix dans un monde de puissances relatives en pleine restructuration, conduit à la définition du concept de sécurité nationale. L'objectif de cette stratégie est d'apporter des réponses à l'ensemble des risques et menaces susceptibles de porter atteinte à la vie de la Nation.

L'Institut, dont la nécessité est au demeurant renforcée par cette nouvelle donne, s'en trouve naturellement affecté. Il se réorganise en un pôle "défense-affaires étrangères" voulu par le Livre Blanc sur la défense et la sécurité nationale publié en 2008, se diversifie et s'ouvre au national et à l'international. Ses champs de compétences sont recentrés sur les questions de Défense, de politique étrangère, d'armement et d'économie de Défense.

L'Institut fusionne avec le centre des hautes études de l'armement (CHEAr), contribue aux formations organisées par le ministère des Affaires étrangères (MAE) et se rapproche de l'Institut national des hautes études de la sécurité et de la justice (INHESJ). Conforté dans son identité, le nouvel IHEDN est un lieu de formation, de réflexion et de débats de haut niveau sur les questions stratégiques, ouvert sur le monde et ancré dans l'espace européen.

Une mission élargie

À ce titre, l'Institut réunit des responsables de haut niveau appartenant à la fonction publique civile et militaire ainsi qu'aux différents secteurs d'activité de la Nation, des États membres de l'Union européenne ou d'autres États, en vue d'approfondir en commun leur connaissance des questions de Défense, de politique étrangère, d'armement et d'économie de défense.

En outre, il contribue à promouvoir et à diffuser toutes connaissances utiles sur ses trois champs disciplinaires. À cette fin, il coopère avec les autres organismes chargés de la diffusion des savoirs en matière de Défense et de politique étrangère, notamment les universités et les centres de recherches.

Des formations nombreuses et adaptées

Depuis plus de soixante-quinze ans, par la diversité de ses formations et de ses auditeurs, civils et militaires, français et étrangers, l'IHEDN est un lieu de diffusion des savoirs, de sensibilisation et de rayonnement.

Selon leurs champs de compétences, ses formations se déclinent en sessions nationales "Politique de Défense" et "Armement et économie de Défense", en sessions régionales, en cours européens et en sessions internationales.

L'Institut organise également des séminaires ciblés qui s'adressent à des publics diversifiés, parlementaires, élus locaux, magistrats, préfets, jeunes de 20 à 30 ans, étudiants des universités et grandes écoles... ainsi que des formations thématiques comme l'Intelligence économique ou la gestion civilo-militaire des crises extérieures.

Chaque année, l'ensemble des actions de formation, de sensibilisation et autres activités de rayonnement de l'Institut concerne environ 10 000 auditeurs et participants.

Une pédagogie originale

D'une durée compatible avec l'exercice de responsabilités opérationnelles de haut niveau, les formations reposent sur un partage d'expériences entre hauts responsables issus du service public et de la société civile qui dépasse les segmentations socioprofessionnelles et nationales.

Cette pédagogie inductive se décline en trois axes :

- les "travaux en comités" où se concrétise une riche complémentarité ;
- les "conférences-débats" au cours desquelles s'expriment des intervenants de haut niveau ;
- les "visites et missions d'études" sur le terrain qui permettent une approche concrète de l'enseignement dispensé.

Des exercices de "mise en situation" de prise de décision dans un environnement stratégique et la rédaction collective de "notes de position" complètent cette pédagogie.

Les thèmes d'études sont définis à partir des domaines d'actualité traités sous l'angle de la politique de Défense, de la politique étrangère, de la politique d'armement et de l'économie de Défense.